Synthèse du rapport final ESPRIst (mars 2026) et de la note d'avancement annexée (janvier 2025)

# Effets sur le bien-être et le rapport à la scolarité pour les enfants et les jeunes qui fréquentent les Ecoles de Devoirs

## 1. Contexte et objectif

Les Ecoles de Devoirs (EDD) occupent une place particulière dans la vie des enfants et des jeunes.

Au-delà de l'accompagnement aux apprentissages, elles proposent des espaces d'accueil, de rencontres, d'activités et de découvertes. Mais comment les enfants vivent-ils réellement leur fréquentation d'une EDD ? Qu'y trouvent-ils ? Et quels effets cette participation peut-elle avoir sur leur bien-être et leur rapport à la scolarité ?

C'est pour mieux comprendre ces questions que la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs (FFEDD) a confié à l'équipe de recherche ESPRIst de l'Université de Liège une étude sur les effets de la fréquentation des EDD sur le bien-être et le rapport à la scolarité des enfants et des jeunes.

L'objectif était d'explorer les effets de la fréquentation des EDD sur différentes dimensions du bien-être des enfants et des jeunes, mais aussi sur leur manière de vivre les apprentissages et l'école. La recherche visait également à mieux comprendre les pratiques, les relations et les conditions d'accueil qui peuvent contribuer à ces effets.

Pour cela, les chercheurs ont choisi de croiser les regards des professionnels du secteur avec ceux des enfants et des jeunes, en accordant une place centrale à leurs expériences et à leur parole.

## 2. Une méthodologie participative centrée sur la parole des enfants

La recherche s'est déroulée en plusieurs étapes. Une première phase exploratoire, présentée dans la note d'avancement de janvier 2025, s'est appuyée sur une analyse de la littérature et sur 12 entretiens réunissant 13 professionnels et acteurs du secteur. Elle a permis de mieux comprendre le fonctionnement des EDD, leurs pratiques et les enjeux rencontrés sur le terrain, tout en identifiant les principales questions à approfondir auprès des enfants.

La seconde phase a directement associé 146 enfants et jeunes, répartis-en 20 groupes au sein de 11 EDD. Pour recueillir leur vécu, les chercheurs ont utilisé la méthode du photolangage : les enfants étaient invités à choisir, parmi différentes images, celles qui représentaient le mieux leurs expériences, leurs émotions et ce qu'ils vivaient dans leur EDD. Ils expliquaient ensuite leurs choix et échangeaient avec les autres participants. Les images sélectionnées étaient rassemblées sous forme de fresques collectives, servant de supports à la discussion.

Au total, 350 images ont été sélectionnées et commentées, donnant lieu à 20 fresques, dont 14 compositions visuelles distinctes. Les échanges autour de ces images ont permis de recueillir des témoignages riches et nuancés sur ce que les enfants apprécient, ce qui leur fait du bien, mais aussi sur les difficultés qu'ils peuvent rencontrer.

Dans un troisième temps, quatre groupes d'enfants et de jeunes ont participé à une nouvelle animation afin de discuter les premiers résultats et de contribuer à leur interprétation. Les enfants ont ainsi été associés non seulement à la collecte des témoignages, mais également à la réflexion sur les enseignements de la recherche.

Cette démarche qualitative ne cherche pas à mesurer statistiquement les effets des EDD, mais à comprendre, à partir de la parole des enfants, comment et pourquoi certaines expériences vécues en EDD peuvent contribuer à leur bien-être et influencer leur rapport aux apprentissages et à la scolarité.

## 3. Ce que la recherche met en avant

### Apprendre sans être réduit à ses résultats scolaires

Les devoirs et les apprentissages occupent une place réelle dans les fresques et les discussions. Les enfants disent vouloir comprendre les matières, terminer leur travail, réussir des évaluations et progresser. L'EDD n'est donc pas vécue comme un lieu où l'école serait absente. Ce qui la distingue, dans leurs récits, tient aux conditions dans lesquelles les apprentissages sont accompagnés : une aide ajustée, le temps de recommencer, la possibilité de poser des questions et un moindre sentiment d'exposition au jugement.

Le fait de pouvoir ne pas savoir, se tromper ou demander une nouvelle explication permet à l'enfant de s'engager dans l'apprentissage sans que chaque difficulté devienne une mise à l'épreuve de sa valeur personnelle. La reconnaissance des efforts et des réussites participe alors au sentiment de compétence et à la confiance en soi.

La note de 2025 anticipait déjà ce mécanisme en décrivant la dédramatisation de l'échec, les pédagogies ludiques et l'accompagnement individualisé comme des moyens de redonner du sens aux apprentissages. Les témoignages des enfants donnent à ces notions un contenu précis. Le rapport ne démontre cependant pas une hausse chiffrée des résultats scolaires : il documente surtout une transformation possible du vécu de l'apprentissage et du rapport à la scolarité.

### Les jeux, les activités et le repos : une composante du bien-être

Les activités sportives, les jeux, les ateliers créatifs, les sorties et les moments de détente sont très présents dans les images choisies. Les enfants ne les décrivent pas comme de simples occupations accessoires. Ils y trouvent la possibilité de se défouler, de rire, de créer, de rencontrer d'autres enfants et de faire une transition après la journée scolaire.

Cette articulation est essentielle : travailler et se détendre ne s'opposent pas nécessairement, mais participent d'un équilibre vécu au quotidien.

> *« Ce que j'aime bien c'est qu'on rigole avec les amis, on se lâche, on travaille et quand on a fini on peut parler, on se défoule. Car toute la journée, plus les devoirs, ça fait une grosse tête à la fin »*
>
> *« On peut faire des bricolages, des bracelets, on peut faire des bricolages après les devoirs, qu'on peut donner à la famille. Je trouve ça chouette. Ça permet de libérer l'imagination et on est relax »*

Les deux propos rendent visibles des effets différents : l'un associe le rire et le mouvement à la décompression après les devoirs ; l'autre relie une activité créative à l'expression, à la détente et au plaisir de produire quelque chose pour un proche. La note exploratoire décrivait déjà cette alternance entre pause, soutien scolaire et activités comme une caractéristique des pratiques d'EDD. Le rapport final montre pourquoi les enfants y attachent de l'importance.

Les enfants évoquent aussi le besoin de choisir, selon les moments, entre activité collective, mouvement et tranquillité. Les chercheurs soulignent que l'adaptation aux rythmes n'est pas un détail organisationnel : elle contribue à la manière dont les enfants vivent leur temps après l'école.

### Les amitiés, l'appartenance et l'apprentissage du vivre-ensemble

Les relations entre pairs constituent l'un des fils conducteurs les plus constants de la recherche. Les enfants parlent de leurs amis, du plaisir d'être ensemble, des discussions et de l'entraide. Pour certains, l'EDD est un lieu où se construisent des relations durables, parfois différentes de celles vécues à l'école ou dans le quartier.

> *« Ici à l'école de devoirs, c'est là où j'ai rencontré mes vrais meilleurs amis »*
>
> *« Ici, il y a une tolérance, il y a un lien de famille. Il y a plein d'origine différentes et il y a pas de jugement »*

Ces paroles éclairent le sentiment d'appartenance décrit dans le rapport. L'expression de « deuxième famille », employée dans certains échanges, renvoie à un climat de proximité et de confiance. La diversité des origines, des âges et des établissements

scolaires peut aussi favoriser les rencontres et l'ouverture à d'autres expériences. Les acteurs interrogés en 2025 avaient souligné le rôle du groupe dans l'apprentissage de l'entraide, de la coopération et de l'acceptation des différences.

La recherche précise néanmoins que le vivre-ensemble n'est pas toujours facile. Les enfants mentionnent les conflits, les moqueries et les tensions. Le cadre éducatif et les règles deviennent alors importants pour garantir la sécurité et permettre la résolution des désaccords. La contribution de l'EDD au lien social tient donc autant à la qualité des relations qu'au travail nécessaire pour les construire et les préserver.

## Être reconnu, respecté et pouvoir être soi-même

Au-delà des amitiés, les enfants accordent une grande valeur au respect et à l'absence de jugement. Certains décrivent l'EDD comme un lieu où ils peuvent être acceptés tels qu'ils sont, y compris lorsqu'ils se sentent moins à l'aise dans d'autres espaces. La disponibilité des adultes et la manière dont ils répondent aux difficultés jouent ici un rôle déterminant.

> *« Mais à l'école de devoir, j'aime bien (à l'école, j'aime pas trop l'ambiance), car ici, on m'accepte comme je suis, il n'y a que moi qui me connais, mes amis m'écoutent et prennent soin de moi »*
>
> *« Le respect, c'est ce qui fait la liaison entre le fait de devoir travailler et le fait de se sentir bien »*

Cette dernière formule est particulièrement significative : elle ne se contente pas d'exprimer une préférence, elle propose une analyse de la relation entre les attentes scolaires et le bien-être. Les chercheurs montrent que la sécurité psychologique repose notamment sur des règles compréhensibles, la possibilité de poser des questions, l'absence d'humiliation et l'attention portée aux besoins individuels.

Les enfants ne demandent pas nécessairement un espace sans règles. Ils reconnaissent souvent que des limites claires protègent la qualité de la vie collective. Ils souhaitent aussi pouvoir parfois s'isoler, se concentrer ou ne pas participer à une activité. L'image récurrente d'un enfant dans une bulle illustre ce besoin d'espace personnel, qui coexiste avec le plaisir d'appartenir à un groupe.

## Des conditions matérielles qui comptent réellement

Les chercheurs soulignent l'importance d'éléments simples, mais concrets : disposer d'un goûter, d'un lieu calme, de matériel scolaire, d'espaces permettant différentes activités et d'un temps de transition après l'école. Dans la note d'avancement, les acteurs expliquaient déjà que certaines EDD compensent des manques matériels et rendent possible un accueil adapté. Le rapport final montre que les enfants eux-mêmes associent ces éléments à leur capacité de travailler, de se détendre et de se sentir bien.

Ces dimensions ne sont pas séparées des relations humaines. Un lieu organisé pour permettre à chacun de trouver sa place peut être perçu comme une marque d'attention et de reconnaissance. À l'inverse, les contraintes matérielles peuvent limiter la capacité d'une équipe à proposer des activités variées ou à répondre à des besoins simultanés.

## Participation et capacité d'agir : un résultat vécu et observé

La participation apparaît dans les deux phases comme un élément constitutif de l'expérience des EDD. Les acteurs rencontrés évoquent le choix des activités, l'élaboration de règles de vie et l'implication dans des projets. Les enfants décrivent des gestes plus quotidiens : aider un plus jeune, décider comment utiliser un moment libre, oser demander de l'aide, exprimer une envie ou prendre la parole. Le rapport parle d'« agentivité » pour désigner cette capacité à agir sur son environnement et sur son parcours.

La recherche elle-même a mis ce principe en pratique. Les groupes de co-chercheurs ont comparé les fresques et discuté les résultats, puis formulé des exigences sur la manière de recueillir leur parole. Ils ont insisté sur le consentement, la confidentialité, la compréhension des questions et le respect de ce qui a été dit.

Les chercheurs en concluent que la parole des enfants n'a pas seulement une valeur illustrative : elle peut contribuer à l'analyse. Ils notent toutefois que la capacité d'agir exprimée dans les activités quotidiennes ne se traduit pas nécessairement, surtout chez les adolescents, par une capacité immédiatement perceptible à se projeter dans l'avenir. Cette limite fait partie des conclusions du rapport.

## Un lieu particulier entre l'école et la maison, un tiers-lieu

Le rapport insiste sur l'articulation de plusieurs logiques d'action. Ni le soutien scolaire, ni le jeu, ni les relations de confiance ne suffisent isolément à rendre compte des effets décrits. C'est leur combinaison, ajustée aux besoins et aux contextes, qui éclaire la contribution possible des EDD au bien-être et au rapport à la scolarité.

Le terme de « tiers-lieu », proposé dans la note d'avancement, prend une consistance nouvelle à travers les récits des enfants. L'EDD est un espace où l'on peut apprendre sans retrouver exactement les mêmes contraintes qu'en classe, partager des activités avec d'autres enfants tout en disposant parfois d'un temps à soi, bénéficier d'un accompagnement sans être réduit à ses résultats. Cette spécificité ne repose pas sur une formule unique : les EDD observées diffèrent par leurs publics, leurs activités, leurs moyens et leurs modes d'organisation.

## Le rôle des familles, des écoles et de l'environnement local : ce que documente la note exploratoire

La note de janvier 2025 apporte des éléments que le dispositif centré sur les enfants ne permet pas toujours de vérifier directement. Les personnes interrogées décrivent le rôle de relais que certaines EDD jouent auprès des familles, en aidant à comprendre les attentes scolaires, en facilitant les échanges avec les enseignants et en valorisant les compétences des parents. Elles évoquent également des partenariats locaux avec des bibliothèques, des centres culturels ou des acteurs sportifs, susceptibles d'élargir les possibilités offertes aux enfants.

Les entretiens font aussi apparaître des difficultés de coopération avec les écoles : méconnaissance des missions des EDD, attentes divergentes, pluralité des établissements fréquentés et contraintes de temps. Ces observations éclairent la place de l'EDD dans son environnement. La note précise cependant que les effets sur les relations parents-école ne peuvent être confirmés ni infirmés par le dispositif de recherche retenu. Il importe donc de ne pas présenter cette dimension comme un résultat démontré par les entretiens avec les enfants.

Ces éléments décrivent le point de vue des acteurs interrogés et les enjeux de coopération qu'ils identifient. Ils ne doivent pas être lus comme des effets directement démontrés par les témoignages des enfants.

## Des conditions de fonctionnement qui influencent les possibilités d'accueil

La note exploratoire fait état, selon les acteurs interrogés, de ressources financières limitées, de difficultés à disposer de locaux adaptés, de problèmes de recrutement ou de fidélisation des salariés et des bénévoles, ainsi que de contraintes pesant sur la continuité des activités. Elle relie ces difficultés à la diversité des moyens disponibles et à la fragilité de certaines organisations. Il s'agit de constats issus des entretiens et des études examinées, et non d'un audit exhaustif des finances du secteur.

Le rapport final met quant à lui en évidence l'importance, pour les enfants, de la disponibilité des encadrants, de la stabilité des relations, de la possibilité de proposer plusieurs types d'activités et d'un cadre adapté. Le rapprochement des deux documents permet de comprendre pourquoi les conditions concrètes d'organisation sont pertinentes pour analyser les expériences décrites. Cette articulation est présente dans les sources ; elle ne constitue pas une revendication ajoutée à la recherche.

## 4. En un coup d'œil — Ce que les enfants et les jeunes retiennent des EDD

Les points ci-dessous résument les éléments exprimés par les enfants et les jeunes lors des animations et des échanges. Ils décrivent des expériences vécues, sans prétendre qu'elles sont identiques dans toutes les EDD.

- Apprendre à leur rythme : Pouvoir poser des questions, recevoir des explications patientes, se tromper sans être jugés et reprendre confiance dans leurs capacités.
- Souffler après l'école : Disposer de moments de détente, de jeu, de mouvement ou de calme, après une journée scolaire parfois fatigante.
- Vivre autre chose que les devoirs : Participer à des activités créatives, sportives, culturelles et ludiques, découvrir de nouveaux centres d'intérêt et éprouver du plaisir.
- Retrouver leurs amis et appartenir à un groupe : Nouer des amitiés, rire, partager, s'entraider et rencontrer des enfants d'horizons différents.
- Être acceptés et respectés : Se sentir écoutés, ne pas être réduits à leurs difficultés scolaires, pouvoir être eux-mêmes et trouver un cadre rassurant.
- Compter sur des adultes disponibles : Bénéficier d'un accompagnement attentif, d'encouragements et de relations de confiance.
- Avoir une place et pouvoir choisir : Exprimer leurs envies, participer aux activités et aux décisions, être pris au sérieux et gagner en autonomie.
- Bénéficier de conditions concrètes d'accueil : Avoir un goûter, du matériel, des espaces adaptés et la possibilité de s'isoler ou de travailler au calme.
- Pouvoir aussi exprimer ce qui ne va pas : Parler des conflits, du bruit, des moqueries, de règles parfois mal vécues ou d'activités qui ne répondent pas à leurs besoins.

En résumé, les enfants décrivent l'EDD comme un lieu où les apprentissages, les relations, les activités, la sécurité et la possibilité de participer se renforcent mutuellement. Leurs témoignages montrent aussi que ces conditions doivent être construites et entretenues au quotidien.

## 5. Conclusion de la recherche

Cette recherche participative met en évidence le rôle essentiel des Écoles de Devoirs (EDD) dans le bien-être et le rapport à la scolarité des enfants et des jeunes qui les fréquentent. En leur donnant directement la parole, elle révèle que les EDD constituent bien plus que des lieux d'accompagnement scolaire : elles sont des espaces d'apprentissage, de confiance, de relations sociales, de détente et d'émancipation. Leur richesse réside précisément dans cette diversité de dimensions, qui se renforcent mutuellement et contribuent à l'épanouissement global des enfants.

### Un autre rapport aux apprentissages, fondé sur la confiance et le respect des rythmes

Les enfants reconnaissent l'importance de l'aide aux devoirs et du soutien scolaire. Comprendre une matière, réussir un exercice ou améliorer ses résultats sont des objectifs qu'ils identifient clairement. Mais ce qui fait la différence à leurs yeux, ce sont les conditions dans lesquelles ces apprentissages se déroulent : un environnement plus calme, une aide individualisée, des adultes patients et disponibles, la possibilité de se tromper sans être jugé et le respect du rythme de chacun.

En proposant d'autres approches pédagogiques, les EDD permettent aux enfants de reprendre confiance en leurs capacités, de dépasser certaines difficultés et de retrouver progressivement le courage, l'envie et parfois même le plaisir d'apprendre. La valorisation des efforts, et pas uniquement des résultats, joue ici un rôle déterminant.

### Le jeu, les loisirs et les relations sociales : des dimensions indispensables au bien-être

La recherche montre également que les activités non scolaires occupent une place fondamentale dans l'expérience des enfants. Jouer, créer, bouger,

participer à des sorties ou simplement se détendre ne constituent pas des activités secondaires. Ces moments répondent à des besoins essentiels, permettent de relâcher les tensions liées à l'école et favorisent une meilleure disponibilité pour les apprentissages.

Les EDD sont aussi des lieux où se construisent des amitiés, où l'on apprend à vivre ensemble, à coopérer et à respecter les différences. Certains enfants parlent même d'une « deuxième famille » pour décrire les relations de confiance et de proximité qu'ils y développent. Toutefois, ils rappellent également que la vie collective peut générer des tensions et que le vivre-ensemble nécessite un apprentissage permanent, accompagné par des adultes attentifs.

## Un cadre sécurisant qui reconnaît les besoins de chaque enfant

Le bien-être repose aussi sur des conditions d'accueil concrètes : disposer d'un espace calme, de matériel adapté, pouvoir prendre une pause, manger un goûter ou s'isoler lorsque cela est nécessaire. Les enfants soulignent l'importance de règles justes et compréhensibles, d'un climat respectueux et de la possibilité d'adapter leur participation à leurs besoins.

Les EDD apparaissent ainsi comme des lieux singuliers, situés entre l'école et la maison, où les enfants peuvent à la fois apprendre et se détendre, être accompagnés tout en développant leur autonomie, vivre en groupe tout en disposant d'un espace personnel. Si les pratiques et les réalités diffèrent d'une EDD à l'autre, leur capacité à s'adapter aux besoins et aux parcours des enfants constitue une force majeure.

## Écouter les enfants et reconnaître leur capacité à agir

L'un des enseignements fondamentaux de cette recherche réside dans la place accordée à la parole des enfants. Les dispositifs participatifs ont démontré leur capacité à analyser leur vécu, à identifier ce qui contribue à leur bien-être, mais aussi à exprimer des difficultés et à proposer des améliorations. Leur parole ne doit donc pas être considérée comme un simple témoignage, mais comme une véritable source de connaissances pour faire évoluer les pratiques.

Les enfants développent également leur capacité d'agir à travers des expériences quotidiennes : réussir une tâche, aider un autre enfant, faire des choix, exprimer leurs besoins ou prendre des initiatives. Si les effets sur leur capacité à se projeter dans l'avenir sont moins directement perceptibles, les rencontres avec les adultes et la diversité de leurs parcours peuvent contribuer à élargir leurs perspectives.

## Reconnaître pleinement la place et la spécificité des Écoles de Devoirs

Au final, cette recherche confirme que les effets positifs des EDD sur le bien-être et le rapport à la scolarité ne reposent pas sur une activité isolée, mais sur la complémentarité des approches éducatives, pédagogiques, relationnelles et sociales qu'elles développent.

Les EDD ne peuvent donc être réduites à des dispositifs de remédiation scolaire. Elles constituent des espaces éducatifs à part entière, où les enfants peuvent être reconnus dans toutes leurs dimensions, développer leurs compétences, construire des relations positives et trouver leur place.

**Cette recherche nous invite ainsi à reconnaître et à préserver la spécificité des Écoles de Devoirs, mais aussi à placer davantage la parole des enfants au cœur des réflexions et des décisions qui les concernent. Car écouter les enfants, prendre leurs besoins au sérieux et leur permettre de participer constituent des conditions essentielles à leur bien-être et à leur épanouissement.**